

Le puits salé pourra être rouvert



Les spécialistes et personnalités se sont rendus sur le chantier pour admirer le puits salé avant qu'il ne soit à nouveau masqué de façon réversible avec près de 10 camions de graviers. Photo RL

C'est la fin provisoire de l'épisode du puits salé mis au jour dernièrement à Château-Salins, sur la place de la Saline. Profitant de la récente présence à la sous-préfecture de Christophe Charlery, architecte des Bâtiments de France, Marie-Agnès Sonrier, conservateur régional des monuments historiques, Frédérique Boura, directrice régionale adjointe des affaires culturelles, Pierre Rivassoux-Le-grand, attaché principal au SGAR (Secrétariat général pour les affaires régionales), Gaëtan Bénimeddourène, maire du chef-lieu, a évoqué le devenir du puits salé.

Accompagné de Dominique Consille, sous-préfète de l'arrondissement, et de Roger Richard, membre de la commission des travaux et spécialiste du patrimoine local, le groupe s'était rendu sur place pour étudier ce qu'il y aurait lieu de faire.

Après avoir consulté la DREAL (Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement), maître d'ouvrage et le BRGM (Bureau de recherches géologiques et minières), maître d'ouvrage délégué, le maire a expliqué que cet énorme « trou » pourrait finalement être comblé par des graviers au lieu d'être bétonné

comme initialement prévu.

Ceci permet de conserver ce puits, creusé au Moyen-Âge et entièrement cuvelé de bois baignant dans l'eau sous-jacente, sous le macadam de la place. Ceci satisfaisant tous les défenseurs du patrimoine, il reste maintenant à étudier la mise en valeur ultérieure du site dans le cadre du projet de réaménagement de la place de la Saline. Selon les recommandations de Christophe Charlery, un service spécialisé devrait prochainement être consulté pour mener ce dossier.

Un vestige très rare

Le puits salé était l'organe vital de la saline d'où l'on retirait la saumure par un système de chaîne sans fin actionné par un manège à chevaux.

Celui de Château-Salins est de forme circulaire, d'environ 4 m de diamètre et de plus de 13 m de profondeur. C'est un vestige extrêmement rare, surtout dans un tel état de conservation. C'est en 1826 seulement qu'il fut définitivement abandonné. Il ne fut vraiment sécurisé qu'au début du siècle dernier mais seulement en surface. Il aura donc fallu attendre encore un siècle avant de traiter définitivement le problème, principe de précaution oblige !